

des vêtements véritablement scandaleux. Si on les avertit, elles avouent candidement qu'elles n'y avaient pas songé, tant la chose leur paraissait ordinaire.'

Le résultat se voit aussi dans la conversation des enfants entre eux.

Il faut écouter des petits garçons et des fillettes, faire leurs réflexions devant les affiches du cinéma, ou bien au cours des représentations, quand l'action n'est pas trop passionnée.

On rougit devant l'étendue des connaissances qu'ils manifestent et devant l'absence de toute pudeur qu'ils laissent paraître sur leurs figures.

Que voulez-vous, tout conspire à diriger l'imagination et l'esprit de tous vers les plaisirs de la chair. Il semble que rien n'est digne de considération en dehors de cela.

Non seulement on les présente sous les apparences les plus attrayantes, mais on s'applique à auréoler d'une certaine gloire tous les malheureux et les malheureuses qui deviennent criminels de droit commun par les excès de la luxure.

* * *

Mais, dira-t-on, si tout conspire pour tourner l'esprit et le cœur des jeunes vers le vice, comment pouvons-nous lutter ?

Cette question, bien peu la posent, car ils ne sont pas nombreux ceux qui s'aperçoivent du danger et tentent de réagir.

Pourtant, l'Eglise qui juge de l'étendue du mal par le nombre de ses enfants malades, s'efforce de fournir le contrepoison.

Au mal des mauvaises lectures et des images suggestives, elle offre le remède des lectures saines et des images instructives, en fondant, distribuant et soutenant des journaux et des revues catholiques.

Sans doute, ces journaux et revues n'ont pas l'attrait du vice pour se recommander à la clientèle ; ils ont été fondés pour combattre le vice et l'erreur. Cependant, ils contiennent tous les renseignements nécessaires pour être au courant ; ils contiennent les enseignements nécessaires à l'explication des problèmes du jour et offrent des lectures très amusantes qui ne terniront jamais la pureté des âmes.

Combien de parents se soucient de voir ce que lisent leurs enfants ? Combien jettent les yeux sur les journaux et revues qu'ils apportent à la maison ?

Combien se donnent la peine de recevoir un journal franchement recommandable comme l'Action Catholique, une revue sans reproche comme l'Apôtre et s'efforcent de les répandre pour combattre l'influence néfaste des mauvaises publications ?

On déplore le vice qui guette toute la jeunesse, on pleure sur les dangers qui menacent la vertu et l'honneur des jeunes filles, on se plaint de la disparition de l'autorité paternelle au foyer, mais on ne fait rien pour corriger, dans le cœur et l'esprit des enfants, les idées fausses et corruptrices, qui y sont entrées par les journaux, les revues, les affiches de cinéma, les gravures de modes qu'ils ont toujours sous les yeux.

Pères et mères, l'Eglise ne demande pas la fondation des journaux et revues catholiques pour fournir aux fidèles l'occasion de ne les pas recevoir. Ils sont les auxiliaires naturels et nécessaires de l'Eglise, au foyer. Votre responsabilité sera grande si vos enfants perdent leur âme parce que vous leur avez laissé suivre la tendance générale.

J.-ALBERT FOISY

Contre l'immodestie des modes

La ligue des femmes chrétiennes de Montréal, au nombre de dix mille, s'est engagée à observer la ligne de conduite suivante :

- 1.— Se distinguer par la bonne tenue à l'église et y supprimer tout décolletage.
- 2.— Supprimer les robes trop courtes et trop étroites.
- 3.— Apporter aussi une grande réserve dans le costume de rue.
- 4.— Ne pas suivre les exagérations de la mode dans la coupe de la toilette de soirée.
- 5.— Voir à ce que les règles de la modestie soient respectées, en corrigeant l'inconvenance des étoffes légères.
- 6.— En famille ne pas scandaliser les enfants et le personnel par le décolletage ou par un sans-gêne inconvenant.
- 7.— Voir à ce que partout le maintien soit réservé, la bonne tenue mieux surveillée.
- 8.— Les ligueuses devront s'abstenir de toute danses opposées à la morale chrétienne.